

LA PRESSE

Le Monde.fr

Sylvie Boivin et Claude Gallou sont tous deux criant de vérité

« Bien des années avant qu'ils ne fussent écrits, tous ces mots avaient été prononcés. C'est donc un scénario issu de la parole auquel ce spectacle donne corps. L'impression du direct et ce qu'il comporte de risques est admirablement rendue. Marguerite Duras, dans une disposition d'esprit proche de l'introspection apporte des réponses très authentiques aux questions posées par Bernard Pivot qui accomplit la prouesse de rester discret tout en menant l'interview avec beaucoup de sagacité et de talent ». **Michel Tourte**



« Une fausse Duras, un faux Pivot et tout est d'une vérité éclatante ». **Gilles Costaz** - Le masque et la plume

la Nouvelle République.fr

Une magistrale leçon d'interprétation

« S'il est vrai que ce texte est celui d'un dialogue non écrit, certains acteurs pourraient le réciter, d'autres le jouer, Sylvie Boivin et Claude Gallou le vivent avec un naturel extraordinaire. Ils ne sont plus acteurs mais individus, on oublie la scène, on entre dans la conversation »... « Les spectateurs, installés en toute intimité, ont particulièrement apprécié cette adaptation théâtrale. Pendant une heure, le public est resté accroché à ces mots très forts, beaux et poignants ». **Evelyne Bellanger**



Un grand moment de théâtre

« C'est à s'y méprendre, Sylvie Boivin rentre de corps et d'esprit à l'identique dans le personnage de Marguerite Duras. L'œil obscur fixe son interlocuteur, la bouche esquisse des signes d'approbation, d'interrogation, de sourires contenus ou de silence. Claude Gallou et Bernard Pivot ne font qu'un, les mains jouent avec les fiches, les lunettes font un va-et-vient continu entre le nez et la table »... « Son phrasé, ses questions courtes et simples sont toujours illustrées d'une ponctuation. Le public, une heure durant, profite d'un grand moment de théâtre interprété par deux comédiens hors-classe dans leur jeu respectif. Un bouillon de culture littéraire dont il est bon de tout entendre et percevoir ». **Philippe Delhumeau**



Un spectacle qui ne manquera pas de séduire au Festival d'Avignon

« Au théâtre tout est possible dès lors que s'établit une connivence entre l'imagination du spectateur et l'illusion créée sur scène. D'un plateau de télévision à celui d'une salle de spectacle, il n'y a qu'un pas que l'Intime Compagnie a l'excellente idée de franchir en recomposant cette émission d'Apostrophes Le public au plus près des comédiens boit les paroles des deux protagonistes dans une joute qui marquera à jamais les annales de la télévision. Deux comédiens au plus près d'une vérité théâtrale et historique ». **David Fargier**

La Critiquerie

Un moment intelligent teinté d'émotion et de partage unique

« Le spectacle Duras-Pivot reproduit avec brio ce moment télévisuel unique à propos duquel l'écrivain dira : "On était retourné au premier état de la relation humaine, celui de la curiosité de l'autre". On croit tout à fait à la belle complicité entre ces deux personnages... On ne peut rester insensible face au spectacle de l'émotion derrière les mots de Duras, remplis d'honnêteté et de sa propre vérité ». **Aurélié Brunet**



Une rencontre littéraire au sommet magnifiquement portée sur scène

Claude Gallou met en scène cette célèbre scène de télévision dans sa plus pure expression. Il interprète Bernard Pivot et le public oublie très vite l'absence de ressemblance physique tant le mimétisme des expressions et du faciès lui font incarner parfaitement le présentateur. Face à lui, Sylvie Boivin est Marguerite Duras, avec la même économie de mots, la même sérénité qui cache ses fêlures enfouies... La pièce rend parfaitement compte de l'intensité des échanges. Une prouesse ! Un pur moment de culture ! **Stanislas Claude**



Le passage au plateau de cet entretien est interrogé

Le direct télévisuel est retrouvé par l'instantanéité du spectacle vivant, le public du studio devient le public du théâtre, Pivot et Duras s'adressent à nous, public physique et également, à celui absent. Les personnages sont incarnés, non caricaturés Claude Gallou a cette écoute, cette vitalité et admiration du journaliste tandis que Sylvie Boivin projette l'impassibilité, le naturel et l'intelligence de l'écrivain. **Alexandra Diaz**